

## Creuse → Portrait

SAINT-MARTIAL-LE-MONT ■ Ancien cascadeur de cinéma, Dominique rénove aujourd'hui des vieux vélos

## L'échappée belle de "Jimmy" Hendrickx

Entre son ancienne vie de cascadeur et son actuelle activité de réparateur de vélos, Dominique Hendrickx a participé à plusieurs productions cinématographiques et télévisuelles. Avec passion, l'habitant de Saint-Martial-le-Mont se raconte.

Alix Vermande

alix.vermande@centrefrance.com

« Et là, vous avez un modèle de vélo plus ancien, on le reconnaît bien au niveau de la forme. Oh et puis là-bas, ce serait pour une autre époque. » Quand il est dans son garage, Dominique Hendrickx ne tient pas en place.

L'agitation de ses mains, habiles pour monter mais aussi pour rénover, traduit un tempérament de passionné, soucieux de transmettre. Et difficile de l'arrêter. Seul un coup de téléphone d'un voisin le coupe dans sa démonstration. « Ah, il me demande conseil car il vient d'acheter, lui aussi, un vélo d'époque. Je suis un peu le référent ici. »

## Des vélos prêtés pour une série de Canal +

Ici, c'est Saint-Martial-le-Mont. La maison de ce passionné de cyclisme est immanquable sur la place de cette commune. Difficile d'imaginer que sont préparés entre ces murs creusois des éléments de... la prochaine série de Canal + intitulée *Paris Police 1900* et diffusée à partir du 8 février.

Le premier aboutissement pour ce dynamique collectionneur et bricoleur. Et il n'est pas peu fier. « Ils ont entendu mon nom sur les brocantes et ils ont été convaincus parce que je proposais. On a signé le contrat pour dix vélos là, entre un trou et un tas de ferraille. »

## Le goût du risque et de la cascade

L'authenticité du travail de l'Essonnien d'origine et sa préparation méticuleuse des deux roues ont donc convaincu les producteurs. Mais il y avait autre chose. « Ah oui et, aussi, je connais bien le cinéma et les séries. »

Et c'est un euphémisme. « Jimmy », surnom plus que naturel pour un Hendrickx, a participé à pas moins de 250 films et séries. Pourtant, il est presque impossible de le distinguer dans ces œuvres car il était... cascadeur.



TRAVAIL. Dominique Hendrickx peut parfois passer plusieurs heures pour redonner une seconde vie à un vélo. PHOTO BRUNO BARLIER

« Et oui je l'étais. Aujourd'hui, ce serait un peu compliqué à 61 ans mais bon j'ai eu une belle carrière quand même. »

Ce goût du risque est le fruit d'un instant, d'une vision, d'une révélation. Alors figurant dans *Le Léopard* de Jean-Claude Sussfeld sorti en 1984, l'homme aux traits athlétiques fait face à une scène. « J'ai vu de très près l'accident de l'ULM dans le film avec le cascadeur. Je me suis alors dit qu'il fallait que je fasse ça. »

Grand amateur de digressions pour mieux reprendre le fil de son histoire, le casse-cou au tempérament de vainqueur glisse quelques petites anecdotes au compte-gouttes, comme pour en garder sous le coude. « Et puis là je rentrais souvent dans la même voiture que Claude Brasseur donc ça m'a fait bizarre d'ap-

prendre son décès. » Et il revient de nouveau au cœur de son peloton narratif après une échappée très honorifique. « Puis, j'ai essayé de me faire connaître, notamment en réalisant des records du monde comme celui de l'homme en flammes. J'ai tenu plus d'une minute et trente secondes quand même. »

## Tournages avec Claude Brasseur et Julia Roberts

Et dans ses cascades, le Creusois d'adoption a tenu une vingtaine d'années marquées par des grandes productions comme *Prêt-à-porter* avec Julia Roberts ou bien encore la publicité primée de Barilla en 1989 dans laquelle est

réalisé un saut entre deux immeubles de 35 mètres.

De cette plongée dans les coulisses des plateaux de tournage, et plus généralement dans un monde à part, Dominique Hendrickx en retient de grands moments. Il se plaît à les relater avec, encore, des étoiles dans les yeux. Un bon tiers de sa vie au cours duquel il rencontre également sa compagne avant de devenir père de deux enfants.

Leur naissance, coïncide, sans lien direct, avec la fin de ses cascades au tournant des années 90 et 2000. Cette parenthèse sportive s'est refermée sur le film *Les Diables* de Christophe Ruggia, avec, notamment, Adèle Haenel. « Ça s'était plutôt mal passé. Je faisais les réglages pour les cascades mais disons que je n'étais pas très écouté. »

Pour se ressourcer, avec

sa famille, Dominique Hendrickx s'installe en Creuse, loin de l'agitation parisienne. « Ma mère et ma grand-mère avaient une maison ici. Moi je me suis dit qu'il fallait venir maintenant, vers mes 40 ans, pour profiter au maximum. »

## L'appel de la Creuse pour un autre défi

De cette migration à la campagne est né un goût pour la brocante et la recherche de petits trésors pouvant être, par la suite, revendus. « Et puis, un jour, j'ai pris un vélo d'époque, puis un autre et encore un autre. »

L'occasion de se souvenir du vélo d'Octave Lapize, vainqueur du Tour de France 1910, dont on lui avait fait cadeau dans sa jeunesse. Une jeunesse ponctuée de courses cyclistes impulsées par son père. « J'en faisais car il

voulait. C'est ça d'avoir des origines belges. »

Aujourd'hui, le dénicheur mais surtout réparateur de Saint-Martial-le-Mont compte plus de 100 vélos dans sa collection. Alors, quand des producteurs cherchent des éléments d'époque, il apparaît vite comme l'homme idéal. « Les collectionneurs ont très peu de vélos qui roulent. Moi, il faut tout de suite de l'action sinon ça me plaît pas. Alors je les retape pour les adapter aux tournages. »

## Le cascadeur devenu collectionneur

Et qui de mieux pour prémunir des risques qu'un ancien cascadeur. « J'ai l'expérience donc je sais ce qu'il faut mettre pour que l'acteur ne tombe pas quand il freine avec un vélo d'époque. Ça va faire bizarre de voir mes vélos à la télé sur Canal, eux qui ont été travaillés en Creuse et amenés dans un camion pourri. »

Mais « Jimmy » en veut encore plus, comme toujours. S'il a été approché pour la deuxième saison de la série, il participera bien à une autre, dont l'histoire se déroule dans les années 1850, l'occasion de voir des grands bis. « Le tournage doit débuter en mars et je devrais faire quelques cascades comme au bon vieux temps. »

## Un prochain scénario écrit à la campagne ?

Si l'idée de participer à une œuvre sur le Tour de France des années 50 avec Fausto Coppi semble lui plaire, ce grand amoureux de sport a déjà une autre idée en tête. « Il faut absolument faire quelque chose sur le Major Taylor. C'est un Américain connu comme étant le cycliste le plus rapide du monde en 1900. Ce serait magnifique avec les motos de stayer et les coureurs qui roulent derrière. »

Cette envie a vite été partagée par la production en contact avec l'ambitieux bricoleur. Le cadre de l'écriture du scénario semble même tout trouvé avec un séjour en Creuse pendant plusieurs mois. « Et j'écrirai aussi ! Si tout va bien, on pourrait sortir un film d'ici deux ans. C'est vraiment le genre de challenge qui me fait vibrer. »

La quête perpétuelle d'adrénaline est loin d'être terminée. ■